



# *Feuille de liaison communautaire*

## *Ensemble pastoral de l'Etoile*

*Feuille de liaison mensuelle des communautés catholiques de Château-Gombert et Plan-de-Cuques :  
Numéro 159 – Avril 2020 – [www.ensemble-pastoral.fr](http://www.ensemble-pastoral.fr) (Pensez à visiter le site)*

### *1. Edito -*

#### **Dans la traversée du désert, l'espérance de la Pâques**

Le peuple Hébreu, libéré de l'esclavage en Egypte par l'intermédiaire de Moïse en traversant la mer rouge à pieds secs, a dû, pour arriver à la terre promise, traverser le désert. Dans ce désert, cette étendue de terre aride, il a fait face aux aléas de la vie, il a connu de dures épreuves : la faim, la soif, les morsures de serpents, etc... Dans ses épreuves, ce peuple, à maintes reprises, a connu des tentations diverses : se douter de Dieu, de sa présence avec Lui, de sa bonté. Ainsi, s'était-il mis tantôt à fabriquer un dieu, le veau d'or, tantôt à récriminer contre Moïse. Mais celui-ci, ce pontife, ce berger était là pour le recadrer, pour le guider sur le bon chemin, celui que Yahvé lui avait indiqué et aussi pour intercéder en sa faveur auprès de Yahvé en lui rappelant la promesse qu'Il avait faite, celle d'installer son peuple, le peuple qu'Il a choisi, à la terre où coule du lait et du miel.

Le nouveau peuple que Dieu a choisi, qu'Il a libéré de l'esclavage du péché en le faisant traverser la mer de la mort par la mort et la résurrection de son Fils, Jésus, le nouveau Moïse, c'est nous. En traversant cette mer de la mort, nous étions libérés de toutes les scories de la mort et du péché ; Ainsi, avons-nous aperçu, comme à la transfiguration, la gloire qui nous attend dans le sein du Père. Mais en attendant d'arriver pour nous y installer définitivement, nous avons à traverser le désert, nous avons à faire notre chemin de croix, et même notre vendredi saint. Mais, le bon Berger est là avec nous, Il nous guide. Si cela nous arrive de ne pas percevoir sa présence, c'est parce qu'Il est sur la montagne à la droite du Père, là où Il intercède pour nous. Il reste quand même présent par l'omniprésence de son Esprit, si nous savons Lui laisser de la place.

Mais, comme le peuple Hébreu, cela nous arrive de perdre l'espérance, d'oublier même ce Dieu qui nous a sauvés et de fabriquer nos propres dieux, nos propres idoles, c'est-à-dire de mettre le contingent à la place de l'Essentiel. Il nous arrive même de nous prendre pour dieu en excluant totalement Dieu de notre existence parce que nous arrivons à faire des exploits au niveau scientifique. Nous oublions que rien n'existe sans Lui (Ex nihilo nihil fit). Nous nous laissons tentés par un anthropomorphisme orgueilleux en voulant tout faire sans Lui. Malheureusement, nous faisons l'expérience de notre finitude, de notre fragilité. Mais le Bon Berger, par sa Parole et par la grâce de son Esprit ne nous abandonne pas, Il nous ramène au bon chemin moyennant notre volonté d'obéir à sa voix. Dans nos tentations, Il nous rassure, Il nous incite à tenir bon dans l'espérance, car le pâturage du bonheur, la terre promise est au bout du chemin.

Aujourd'hui, plus que jamais, dans la traversée difficile du désert où nous sommes, nous faisons l'expérience de notre vulnérabilité, alors que nous pensions que nous avons même la possibilité de nous augmenter, de devenir ce que nous voudrions être. Alors que faire ? Comme le prophète Joël nous l'avait fait méditer au début du Carême, nous avons à nous tourner vers Dieu qui nous supplie de revenir vers Lui de tout notre cœur (cf Jl 2,12-13) en nous laissant conduire par le Bon Berger, en nous abandonnant à Lui, Lui qui ne cesse de raffermir notre espérance.

Et comme la nourriture de l'espérance, c'est la prière, tenons bon dans une espérance nourrie, combattons ce coronavirus qui nous tuent, nous emprisonnent comme tous les autres virus invisibles ou visibles qui peuvent coloniser notre existence, demeurons dans la communion dans sa double dimension verticale et horizontale !

### La semaine sainte :

Nous allons commencer à partir de ce dimanche (de la Passion et des Rameaux) la semaine sainte, dite la grande semaine. Nous allons la vivre d'une façon pas comme les autres, mais en communion avec tous les diocésains de Marseille dans la foi et dans l'espérance du jour nouveau. Les célébrations diocésaines seront en direct sur le site internet du diocèse : <https://marseille.catholique.fr>

- Le jour des Rameaux à 12h, notre archevêque bénira des terrasses de Notre-Dame de-la-Garde le diocèse, ses habitants et les rameaux ou autres feuillages que chacun aura pu se procurer si les conditions le permettent. Chacun pourra recevoir cette bénédiction de chez lui. A l'issue de la bénédiction, Monseigneur Aveline renouvellera la consécration de notre diocèse au Sacré-Cœur de Jésus. Nous serons tous unis avec lui avec notre rameau en main chez nous pour recevoir la bénédiction.

Une neuvaine vient d'être lancée pour nous y préparer. Cette bénédiction et la prière de renouvellement seront filmées et retransmises en direct sur le site du diocèse ;

- Les célébrations présidées par Monseigneur Aveline seront retransmises en direct sur le site et la page Facebook du diocèse ;
- la messe chrismale le lundi saint à 19h avec le renouvellement des promesses d'ordination des prêtres et diacres (cette proposition est encore à confirmer) ;
- la cène du Seigneur jeudi saint à 18h ;
- l'office de la passion le vendredi saint à 18h ;
- la veillée pascale le samedi saint à 21h ;
- la messe le dimanche de Pâques à 10h30 ;

### 3. *Biblios* -

« Nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ ». (Rm 5,12-15)

Le péché est entré dans le monde par la ruse du Mal symbolisé par le serpent. Il a séduit l'être humain en mentant en lui proposant le savoir, la connaissance du bien et du mal, la connaissance même de Dieu. Mais l'homme a fait la malheureuse expérience de découvrir qu'il n'est pas Dieu, mais qu'il est nu, donc, il est vulnérable. Par la convoitise d'un seul homme, la mort est entré dans le monde, il a établi son règne sur toute l'humanité et l'a ainsi emprisonnée dans ses carcans infernaux. Mais Dieu, dans sa miséricorde, a racheté l'humanité par le don d'un seul Homme. Par lui et en lui, l'humanité a recouvré la vie. La vie a la victoire sur la mort.

Mais, aujourd'hui encore le Mal induit l'homme en erreur. Celui-ci tombe dans les tentations de toutes sortes.. Ainsi, d'où qu'elle soit son provenance, la couronne de virus mortelle que nous connaissons est entrée dans le monde par l'ouverture, l'obéissance d'un seul être humain à ses propres tentations en écoutant ses désirs. Cet homme qui pensait qu'il allait être heureux en assouvissant ses désirs, se voit être, comme le premier homme, porteur de la mort, contaminant zéro. Par lui, toute l'humanité découvre sa vulnérabilité. En cherchant le bonheur tout seul, il se découvre. Il est un mortel, le bonheur qu'il cherche le conduit à sa propre mort. Mais toujours dans sa grâce, Dieu ne va pas l'abandonner à son propre sort, par un seul homme, il va le tirer de cette couronne mortifère. Mais, l'homme, aura-t-il la sagesse pour surmonter ses concupiscences pour accepter de trouver son bonheur dans ce qui est essentiel en mettant l'Essentiel au centre de sa vie, en se tournant vers Celui qui est la source du vrai bonheur ? BA

*Malgré tout, je vous souhaite une bonne semaine sainte et une très bonne fête de Pâques !*